

de bayser

dessins • tableaux • sculptures

Charles Nègre : un photographe peintre
Peintures et dessins provenant de la succession Nègre

Exposition du 13 au 28 Novembre 2014
Contact : Matthieu de Bayser



Autoportrait de l'artiste dessinant

de bayser

dessins • tableaux • sculptures

Charles Nègre fait partie, avec Henri Le Secq, Gustave Le Gray ou Edouard Baldus, de cette génération d'artistes privilégiée qui assistera, à partir de 1839, à la naissance de la photographie. Qualifiés de « *primitifs* » par Nadar, ces adeptes de la première heure, souvent peintres ou graveurs de formation, partagent une même croyance dans la dimension artistique du nouveau médium. Si le daguerréotype a vite montré ses limites et sa faible utilité artistique, le développement du négatif papier, à partir de la fin des années 1840, donne au nouvel art ses vrais moyens, comme l'analyse André Jammes en 1963¹ : « *Le calotype permettait en effet de multiplier les épreuves positives à l'infini, comme des estampes, et l'abandon de la plaque métallique au profit du papier rapprochait singulièrement la photographie du dessin* ». C'est dans cet esprit que Charles Nègre s'initie à la photographie, et la publication de l'ensemble de sa production peinte et dessinée, provenant de la succession familiale de l'artiste, apporte un nouvel éclairage sur les correspondances entre photographie et peinture dans cette époque charnière.

Une formation de peintre classique

Petit-fils d'un gantier milanais venu en Provence à la fin du XVIII^e siècle, fils aîné de Jean-Joseph Nègre et de Thérèse-Adélaïde Isnard-Gavoty, Charles Nègre naît à Grasse le 9 mai 1820. Si très peu d'éléments biographiques sont connus sur son enfance, un article du *Journal de Grasse* du 2 décembre 1886 semble indiquer qu'il prend à 17 ans des leçons de dessin de Sébastien Pezetti (1780-1861), sculpteur d'origine italienne installé à Aix-en-Provence. Lorsqu'il atteint l'âge de 19 ans, la confiserie familiale a suffisamment prospéré pour l'envoyer poursuivre ses études artistiques à Paris. Charles Nègre arrive donc à Paris en 1839, afin de suivre les cours de l'Ecole des Beaux-Arts, et entre dans l'atelier de Paul Delaroche. Soucieux des dispositions artistiques de son fils, Jean-Joseph Nègre sollicite alors le directeur de l'atelier de Paul Delaroche à Paris en ces termes² : « *si mon fils mettait de la tiédeur à cultiver la peinture, ce serait une preuve que l'amour de l'art qui constitue le véritable artiste n'existe pas dans lui, dans ce cas, je ne voudrais pas que mon fils perdît un temps précieux pour demeurer un artiste médiocre* ».



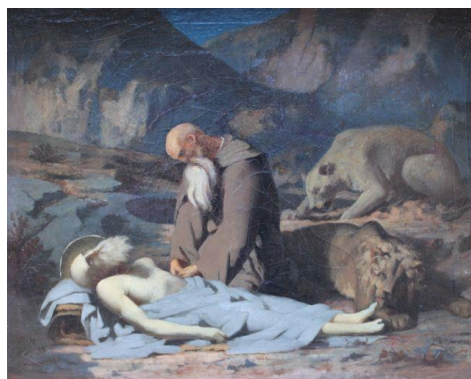
de bayser

dessins • tableaux • sculptures

Portrait de Charles Nègre par Joseph Richaud

Le 19 août de la même année, Arago révèle publiquement, dans l'amphithéâtre de l'Institut de France, les secrets du procédé de Daguerre, le « daguerréotype ». Si Charles Nègre n'a pas assisté lui-même à cette présentation, son maître Paul Delaroche y était. Il témoigne de son enthousiasme dans une lettre adressée à Arago peu de temps après la séance³: « *Le procédé de Daguerre satisfait entièrement à toutes les demandes de l'art, portant certains principes essentiels de l'art à une telle perfection, qu'elle doit devenir un sujet d'observation et d'étude, même pour les peintres les plus accomplis* ». Il encourage donc ses élèves à se servir de la photographie pour composer leurs tableaux, transformant son atelier en une pépinière de certains des plus grands photographes des années 1850 comme Roger Fenton, Henri Le Secq, Gustave Le Gray et Charles Nègre.

Charles Nègre n'utilise pas ce nouveau médium avant 1844, et préfère parfaire sa formation de peintre avant tout. Plusieurs copies d'après les maîtres (cat n°..) et de nombreuses académies peintes et dessinées (cat n°..) attestent de son parcours académique. Le 8 avril 1841, il est admis comme élève à l'Ecole des Beaux-Arts, section peinture et sculpture. En 1842, il obtient aux concours de l'Ecole des Beaux-Arts une mention en perspective, puis une médaille dans la même spécialité. Contrairement à la plupart des élèves de Delaroche, Charles Nègre ne semble pas s'être présenté au concours du Prix de Rome, même si plusieurs esquisses (cat.) témoignent de son intérêt pour la peinture d'histoire. À la fermeture de l'atelier de Delaroche en 1843, il étudie brièvement dans l'atelier de Michel-Martin Drolling, puis entre dans celui de Jean-Auguste-Dominique Ingres où il restera jusqu'en 1848. Il expose au Salon de 1843 un *Portrait de M. Lions*, et en 1845 le *Voyage à Cythère* (esquisse cat...voir compte rendu salon voyage cythère cupidon arc bateau..). L'année 1847 marque la première commande officielle, une copie du portrait de Louis-Philippe par Winterhalter, destinée à la mairie de Grasse.



La mort de saint Paul

C'est en 1848 que Charles Nègre peint deux des tableaux qui feront sa renommée de peintre, *La mort de saint Paul, premier ermite*, et *Le Suffrage Universel*. De nombreux dessins et esquisses préparatoires (cat n°...) qui préparent la *Mort de saint Paul* témoignent d'une préparation minutieuse, héritage de l'enseignement académique traditionnel dispensé par ses maîtres successifs. Exposé au Salon de 1848, *La mort de saint Paul* est acheté par le Prince-Président en 1852 puis donné⁴ à l'église paroissiale de Grasse qui le place dans la Cathédrale Notre-Dame-du-Puy. Charles Nègre participe la même année au concours organisé par le nouveau gouvernement provisoire de la IIe République, ouvert à tous les peintres auxquels il

de bayser

dessins • tableaux • sculptures

était demandé de donner un visage et une forme à la République naissante. Son tableau *Le Suffrage Universel* (cat n°.), montrant la République sous des traits masculins ne sera pas sélectionné, mais il sera loué par Théophile Gautier dans le *Moniteur Universel* à la suite de son exposition au Salon de 1849. Il adaptera quelques années plus tard cette composition, la transformant pour des raisons d'opportunité politique, dans un tableau comparable intitulé *La Puissance de l'Homme*. Exposé au Salon de 1859, il sera acheté, après de nombreuses sollicitations de l'artiste par l'Empereur en 1867, qui en fera don à la ville de Nice en 1868. Il est actuellement conservé au musée Chéret à Nice.



Etude pour Coronis

S'il continue d'exposer des paysages et des compositions classiques au Salon de 1850, avec *Léda* et *Coronis* et au Salon de 1852 avec *La mort d'Abel*, Charles Nègre développe, à partir des années 1850 une peinture beaucoup plus personnelle liée à sa maîtrise croissante de l'outil photographique.

Naissance du peintre photographe : la carrière parisienne

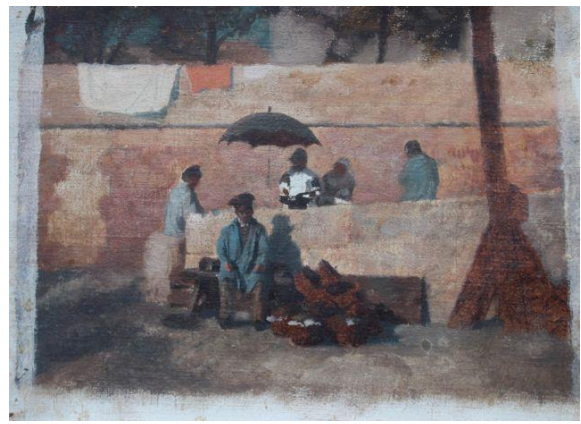
Initiée en 1844, sa production photographique naissante semble se concentrer sur ses essais de daguerréotypes, comme il le précise lui-même dans son mémoire sur l'héliogravure⁵: « assistant à une des séances de l'Académie où furent présentées des images daguerriennes, je fus frappé d'étonnement à la vue de ces merveilles et, entrevoyant l'avenir réservé à cet art nouveau, je pris la résolution d'y consacrer mon temps et mes forces ». Il ne reste malheureusement que très peu d'exemples de cette production, et son utilisation comme outil d'aide à la composition peinte semble avoir été limitée. Ce n'est qu'à partir de la présentation en 1847, par Louis Désiré Blanquart-Evrard, d'un nouveau procédé, que l'utilisation de la photographie semble avoir joué un rôle déterminant dans l'évolution artistique de Charles Nègre.

La possibilité alors nouvelle de réaliser des tirages sur papier, de varier leurs teintes, de les retoucher intéresse particulièrement les peintres. Charles Nègre, mais aussi Gustave Le Gray, Edouard Baldus, Henri le Secq par exemple, démontrent rapidement les possibilités esthétiques de ce procédé et entraînent à leur suite nombre d'artistes comme Delacroix, Hugo,

de bayser

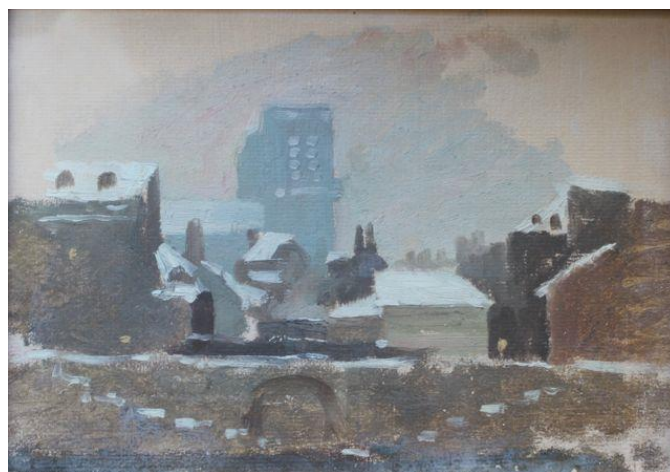
dessins • tableaux • sculptures

et Bartholdi qui durant quelques années deviennent des amateurs passionnés par cette nouvelle technique. Comme nombre de ses condisciples de l'atelier de Paul Delaroche, Charles Nègre va utiliser ce nouveau procédé comme un outil de recherche pour parfaire ses compositions peintes. En 1850, il s'installe au 21 quai de Bourbon, et explore les alentours avec son appareil. La série des « scènes de marché », images instantanées réalisées sur le quai en face du sien, lui inspirent un groupe d'esquisses peintes d'une grande modernité (cat.). À chaque esquisse peinte correspond une photo prise sur le vif, la photographie se substituant aux dessins préparatoires nécessaires à la mise en place d'une composition. Plusieurs de ces esquisses sont exposées au Salon, la *Marchande de haricots* en 1850 et *Un joueur d'orgue et deux enfants l'écoutant* en 1853.



Peinture et photo correspondante

Parallèlement à ses scènes de genre, Charles Nègre réalise dans les années 1850 une série de vues de Paris d'une grande liberté d'expression. Le peintre se libère de son apprentissage académique et s'essaye au paysage d'après nature. Si ses premiers essais de paysages réalisés vers Chailly et Barbizon évoquent les peintures nordiques du XVII^e siècle et Théodore Rousseau (cat n°..), ses pochades parisiennes montrent une spontanéité toute nouvelle. Il est d'autant plus intéressant de remarquer que ces paysages ne semblent pas s'inspirer de photographies, à l'exception peut-être du Pont Marie (cat. n°..). C'est sans doute là l'amorce d'un point de rupture observé jusque-là dans sa méthode de travail: Charles Nègre semble vouloir dissocier sa carrière de peintre et sa carrière de photographe.



Vue de Notre dame enneigée

69 rue Sainte Anne – 75002 Paris

Tel : 33 1 47 03 49 87 – E-mail : galerie@debayser.com

de bayser

dessins • tableaux • sculptures

de bayser

dessins • tableaux • sculptures

L'appel puis l'exil du midi

L'été 1852, Charles Nègre gagne le Midi, et pendant une année, à ses propres frais et, de sa propre initiative, y photographie les plus beaux sites naturels, les monuments les plus frappants, mais aussi la vie des ports, des villages et des champs. Ce voyage marque pour la première fois le désir de publier ses photographies et d'en vivre. Il confirme surtout Charles Nègre dans sa volonté de scinder en deux ses activités artistiques. Dans les années 1850, Charles Nègre consacre en effet son travail sur sa carrière photographique⁶ et ses recherches dans le domaine de l'Héliogravure, qui seule pouvait assurer la permanence des épreuves photographiques et en même temps leur multiplication rapide à une très grande échelle. L'activité de Charles Nègre photographe jouit d'une bibliographie abondante, grâce notamment aux recherches de Françoise Heilbrun (voir Bibliographie sur l'artiste), nous laisserons donc sa carrière en filigrane pour nous intéresser à sa production peinte des années 1860.

À partir de la fin de l'année 1861, Charles Nègre prépare son installation à Nice où il se fixe définitivement en 1863 pour des raisons de santé. Il accepte un poste de professeur de dessin et ouvre un atelier de portrait photographique de caractère industriel qui lui assure un certain succès. Il renonce alors à toute recherche artistique en matière de photographie, et se contente de commandes plus conventionnelles. Parallèlement à son activité commerciale, Charles Nègre continue son activité de peintre en se concentrant sur le paysage. Sa série de paysages réalisés dans le midi de la France au cours des années 1860 (cat. n°..), témoigne de son intérêt pour le paysage pur. Réalisées sur le vif, à l'huile sur papier pour la plupart, ses vues de Marseille, Grasse, Nice ou d'Antibes délaissent l'humain pour se concentrer sur le rendu de la lumière provençale. Si les paysages du midi de Charles Nègre ne semblent pas s'inspirer de prises de vues photographiques, à l'image des paysages parisiens, ils secrètent la même poésie.



Antibes, vue de la Garoupe

de bayser

dessins • tableaux • sculptures

On est mal renseigné sur les dernières années de la vie de l'artiste, ce qui subsiste de son œuvre pour la période niçoise n'est pas assez significatif pour laisser supposer que le photographe ait fait des prises de vue au-delà de 1870. Les années 1870 seront marquées par la parution du *Voyage d'exploration à la Mer Morte* du duc de Luynes, avec 64 planches gravées héliographiquement par l'artiste. En 1880, Léon Vidal annonce dans *Le Moniteur de la Photographie* le décès de l'artiste : « *Nous avons encore une triste nouvelle à annoncer, celle de la mort de Charles Nègre, dont les travaux d'héliogravure, à l'époque fort remarquables, sont acquis à l'histoire des progrès de la science photographique. Charles Nègre vivait à Nice, où nous l'avons vu, alors qu'il était professeur de dessin au lycée. Tout en continuant à s'occuper de reproductions photographiques, il n'a plus donné suite à ses recherches dans la voie de l'héliogravure, dont le dernier mot en tirage en taille-douce des belles portes de la cathédrale de Chartres. Savant autant que modeste, il s'était retiré dans la tranquillité la plus complète, après avoir jeté aux échos photographiques son nom estimé, que nos chroniqueurs spéciaux n'oublieront jamais* ».

Après sa mort en 1880, Charles Nègre sombre dans l'oubli, et ce n'est qu'à partir de 1963, grâce à la publication d'André Jammes⁷, que son travail de photographe sera reconnu. Plusieurs expositions-charnières ont permis à l'artiste de jouir d'une renommée internationale : celle de la Galerie Nationale du Canada à Ottawa⁸, en 1976, organisée par James Borcoman, et celle du musée Réattu à Arles et du musée du Luxembourg à Paris en 1980⁹, organisée par Françoise Heilbrun. Si ces expositions ont permis de confirmer la place de Charles Nègre parmi les plus grands photographes français, espérons que la publication de l'ensemble de son œuvre peint et dessiné permette de reconsidérer l'artiste comme l'un des plus grands photographes peintres du XIXe siècle français.

Note 1 : André Jammes, *Un précurseur de la Photographie, Charles Nègre (1820-1880)*, Bulletin du Vieux Papier, Paris 1963

Note 2 : lettre du 10 septembre 1839, collection famille Nègre, reproduite en Annexe 1

Note 3 : lettre conservée au George Eastman House de Rochester

Note 4 : voir lettre coll°Nègre, reproduite en Annexe 2

Note 5 : adressé à l'Empereur daté du 7 juin 1858

Note 6 : outre ses célèbres scènes de genre, Charles Nègre a réalisé de nombreux portraits, une quarantaine de photographies de Paris, dont le célèbre *Stryge*, des vues de Chartres, la série du *Midi de la France*, le reportage sur l'asile de Vincennes

Note 7 : *Charles Nègre photographe : 1820-1880*, préface de Jean Adhémar, Paris-Choisy-le-Roi, Imprimerie de France, 1963

Note 8 : voir bibliographie

Note 9 : voir bibliographie